

DES FEMMES D'EXCEPTION

Référence : JMF2009-1

Nombre : 9

Format : 40 / 60 cm

Impression sur pvc – possibilité de l'exposer en extérieur

Fixation : panneaux à pointer



AUNG SAN SUU KYI

Prix Nobel de la Paix 1991

Fille du leader de la libération Aung San (assassiné en 1947), Suu Kyi est née à Rangoon en 1945, juste avant que la Birmanie ne se libère de la tutelle colonisatrice de la Grande-Bretagne. Elle fait des études de philosophie, d'économie et de sciences politiques à Oxford. Elle poursuit une carrière académique jusqu'à ce qu'elle rentre en Birmanie, en 1988, pour soigner sa mère malade.

Influencée par la philosophie et les idées du Mahatma Gandhi et de Martin Luther King, Suu Kyi et ses amis politiques fondent, en 1981 la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND). Son engagement, non violent, en faveur de la mise en place d'un régime démocratique lui vaut un grand succès auprès de la population. Ce succès va amener, en 1989, la junte militaire au pouvoir à assigner Suu Kyi à domicile afin de diminuer son influence, mais cette mesure ne va pas empêcher la LND de remporter presque 80 % des sièges lors des élections de 1990. Les militaires au pouvoir vont refuser le résultat démocratique sorti des urnes et vont au contraire augmenter la répression et les persécutions vis-à-vis de l'opposition et des minorités ethniques. Malgré cela, Suu Kyi, appelée «la Dame», continue de résister.

Journée mondiale de la Femme 2006



Lucie Aubrac

Résistante

« Le mot résister doit toujours se conjuguer au présent. »

Incarnation féminine de la Résistance française, Lucie Aubrac s'est illustrée pendant la seconde guerre mondiale en se ralliant au mouvement de lutte contre l'invasisseur nazi. Très jeune, Lucie Bernard montre un caractère rebelle. Après avoir brillamment obtenu le concours de l'École Normale pour se destiner à l'enseignement, elle refuse de porter l'uniforme de l'internat et, sur un coup de tête, s'installe à Paris où elle travaille comme plongeuse dans un restaurant. Paris, c'est aussi la liberté et la confrontation des idées. Entre ses cours d'agrégation en histoire-géographie à la Sorbonne, Lucie fait des rencontres, se lie à des communistes révolutionnaires, des Hongrois ou des Polonais fuyant le fascisme naissant en Europe. Au cours d'un séjour pour les Jeux olympiques de Berlin en 1936, elle prend conscience des changements politiques qui s'installent en Allemagne. Son agrégation obtenue, elle se marie avec Raymond Samuel en 1939. La Guerre mondiale éclate, les deux époux refusent la défaite et le gouvernement de Vichy : ils s'engagent dans la résistance sous le nom d'Aubrac. En juin 1943, son mari est fait prisonnier par la Gestapo. Déterminée, Lucie Aubrac intervient en personne auprès de Klaus Barbie, obtient de voir Raymond Aubrac et réussit à le faire évader ainsi que quatorze autres résistants. Elle milite à travers son métier d'enseignante, notamment contre la guerre d'Algérie. Humaniste, militante, femme de cœur et d'action elle poursuit sa lutte contre les injustices en pratiquant le devoir de mémoire, en allant inlassablement dans les lycées et les collèges à la rencontre des jeunes en qui elle fonde tout son espoir. Lucie Aubrac s'est exécutée sans relâche jusqu'à la fin. Saisie en 2007 tourne une page importante de l'Histoire.

Journée mondiale de la Femme 2006



Camille Claudel

Sculpteur

« Je réclame la liberté à grand cri »

Soeur du célèbre écrivain Paul Claudel, Camille est née le 08 décembre 1864 à Fères-en Tardenois, petite cité de l'Aisne. Rapidement sûre de sa vocation, elle s'établit alors à Paris en 1881. Deux années plus tard, elle rencontre Rodin, devient successivement son élève puis sa maîtresse. Relation passionnelle qui se détériore lorsqu'elle comprend qu'elle ne deviendra jamais sa femme, évincée par Rose Beuret. Les deux artistes s'influençaient réciproquement, cependant les oeuvres de Camille Claudel acquièrent paradoxalement un nouveau souffle au moment de cette rupture. Au tournant du siècle, elle s'inspire du japonisme, alors en vogue, pour réaliser d'élégants jeux de courbes à partir de l'onyx, matériau rare. Elle avait déjà exercé son talent sur le plâtre, le bronze et le marbre. Toutefois, la folie guette et la plasticienne sombre peu à peu dans la paranoïa. Elle est alors internée pendant trente ans. Elle meurt le 19 octobre 1943 à Villeneuve-lès-Avignon.

Ses chefs-d'oeuvre les plus représentatifs : «L'Age mûr», «Les Causeuses», ou encore «La Vague», sont actuellement regroupés dans l'ancienne maison de Rodin.

Journée mondiale de la Femme 2006



Mère Térésa

«Si vous ne pouvez pas nourrir cent personnes, nourrissez-en au moins une.»

Issue d'une famille albanaise de paysans catholiques, Agnès Gonxha Bojaxhiu est éduquée dans le respect des traditions. Très jeune, elle est attirée par la vie en communauté religieuse, elle entre alors dans la confrérie de Notre-Dame de Lorette. L'ordre l'envoie étudier d'abord à Dublin puis au Bengale où elle apprend la réalité de la vie quotidienne des missionnaires.

Durant plus de 40 ans elle consacre sa vie à aider autrui, elle reste en Inde afin d'assister les enfants abandonnés et sous-alimentés, les sans-abris... C'est là qu'elle prend le nom de Mère Térésa. Son dévouement inextinguible l'amène à prendre une décision des plus représentatives de son aspiration unique et légendaire : «se dévouer aux pauvres en vivant au milieu d'eux».

Avec l'autorisation du Vatican, elle fonde le nouvel ordre des «Soeurs missionnaires de la Charité». Vêtue d'une robe de coton blanc et d'un sari blanc bordé de bleu, Mère Térésa s'avère être une des personnalités les plus considérées ; ses oeuvres humanitaires et son ascétisme marquent les mémoires en dépit de son absence.

«Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on donne, mais l'amour avec lequel on donne.»
«Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux.»

Journée mondiale de la Femme 2006